

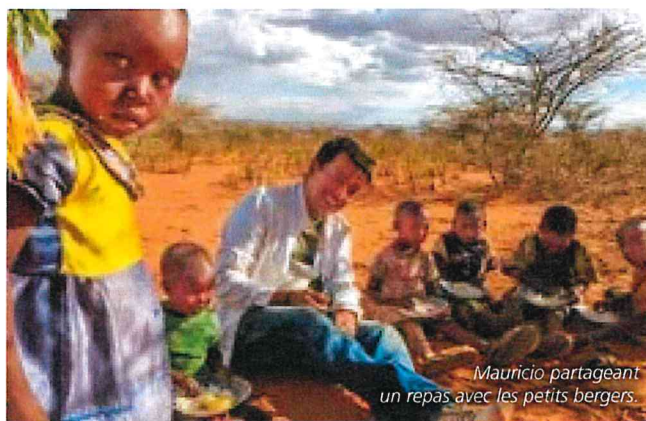
## En mission au Kenya

Au mois d'avril, Mauricio Cardona, adjoint en pastorale scolaire à La Petite Œuvre (collège et lycée polyvalent Saint-Vincent-de-Paul) et membre de l'association *Gouttes d'Amitié*, est parti en mission au Kenya. Carnet de route.

**M**e voici dans l'avion pour Nairobi, capitale du Kenya. Je suis envoyé auprès des missions catholiques des Xavériens de Yarumal pour faire vivre le lien avec notre association marseillaise *Gouttes d'Amitié*. Je suis porteur de deux valises remplies de T-shirts et de sandales offerts personnellement aux petits bergers du Kenya par les élèves et les professeurs de La Petite Œuvre. Valises infiniment précieuses, fruit du don de chacun lors de la collecte de Carême.

### Un séminaire en bidonville

Nairobi: je rejoins le séminaire tenu par les missionnaires à Kibera, l'un des plus grands et plus pauvres bidonvilles d'Afrique. Les séminaristes y sont en formation à l'université de théologie. Venant de tous les pays d'Afrique, ils vivent au milieu des plus pauvres. Puis le P. Jairo Alberto Franco, grand ami du P. Luis Galvis de Marseille et initiateur de *Gouttes d'Amitié*, me conduit en bordure de Nairobi pour visiter leur ferme. L'idée est que les futurs prêtres ne soient pas « des clercs coupés des réalités de la campagne »: ils travaillent à temps partiel et s'instruisent à la ferme écologique. « *Un prêtre doit être formé pour être papa et contribuer aux besoins de sa famille, la communauté paroissiale* », estime le Père Franco.



Mauricio partageant un repas avec les petits bergers.

### Zoom sur Gouttes d'Amitié

L'association soutient le développement d'un séminaire à Nairobi (Kenya) fondé par les Missionnaires Xavériens de Yarumal. Sur place, le P. Jairo Alberto Franco assure son bon fonctionnement et informe régulièrement de son avancée.

Contact : Mauricio Cardona — [malcamoc@hotmail.com](mailto:malcamoc@hotmail.com)  
Jacques de Plazaola — [jacques.de-plazaola@wanadoo.fr](mailto:jacques.de-plazaola@wanadoo.fr)

### En route vers le Kenya profond

Quatrième jour, départ vers Barsaloi, à 450 km: neuf heures de route à bord d'un « *matato* », minibus tout terrain qui fait un vacarme assourdissant et vibre de toutes parts. Nous arrivons en soirée à la mission: nous y passons trois jours. Ici, les habitants mangent le matin du thé au lait, puis une seule fois par jour, juste du riz et des choux cuits. Leur maison est une « *magnata* » pas plus grande qu'un petit bureau où nous dormons à dix personnes, dans le calme et le silence. Les enfants ont pour tout bien une

paire de sandales, un short et deux ou trois T-shirts, une balle en tissu comme jouet. Pas d'électricité, pas de réseau téléphonique et de l'eau très loin.

### Les petits bergers

Nous rendons visite aux « *petits bergers* ». Dans la tradition ethnique, certains petits enfants ne vont pas à l'école et, à partir de sept ans, sont destinés à être bergers. Dès cet âge, ils sont chargés de garder et diriger les chèvres pour qu'elles boivent et mangent tous les jours. Nouveauté: les missionnaires sont convenus avec les parents d'aller chercher les petits bergers en fin de journée pour les conduire à l'école. Chaque soir, ils reçoivent un repas. Dans la salle, une petite lumière fait briller dans leur regard: ils sont réellement avides d'apprendre. Nous profitons de cette rencontre pour transmettre les objets des enfants de Marseille et traduire leur intention: le partage des

sandales que nous apportons est exemplaire. Ils sont vrais, ne font pas de caprice, le lien avec un adulte est une fierté pour eux. Une affiche commence à circuler sur les tables, « *ahsante sana* » un grand « *merci beaucoup* » en langue Kiswahili. Les enfants signent. Quelle fierté pour la professeure! Le Jeudi saint, j'ai participé à la célébration du lavement de pieds. Le Père demande: qui veut être apôtre de Jésus? Une grande majorité lève la main. Le Père Jimmy lave les pieds, puis le lavement est transmis de proche en proche. À la fin, l'eau montrait bien que les pieds avaient été lavés. Je me rends alors compte que, parmi les presque quarante « *disciples du Seigneur* », nous sommes seulement deux à avoir des chaussures... Quel recueillement et quelle foi palpable lors de la célébration eucharistique!

### Et maintenant?

Ces jours vécus ici m'ont fait découvrir deux grands extrêmes: d'un côté, la pauvreté la plus grande que j'aie pu imaginer, et de l'autre, la richesse humaine la plus profonde jamais rencontrée dans mon expérience. C'est cette frugalité (à nos yeux ce manque) qui semble leur permettre d'avoir plein de place pour la joie, la simplicité, la bienveillance, l'émerveillement... la grâce.

De retour à Marseille, je comprends parfaitement l'utilité et le sens des dons de *Gouttes d'Amitié* pour la construction du séminaire agricole et le fonctionnement du projet « *petits bergers* ». Je ressens le désir profond de continuer ce partage: « *Plus vous donnerez, plus vous recevrez* », nous a dit saint Vincent de Paul.

Mauricio Cardona



Les séminaristes en formation à Kibera.